

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0076

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

toutes les classes. Ils furent traduits en français, en anglais, en hollandais, en latin. Aujourd'hui encore Böhme a plus d'un admirateur, qui s'occupe de ses ouvrages et s'en nourrit sans bruit. Ils sont remplis de plaintes amères sur le triste état de l'église, sur l'abus des sacrements et de la doctrine de la justification par la foi, sur le formalisme et l'hypocrisie du culte, sur la corruption des écoles et des universités, sur la dépravation du clergé. Aussi fut-il, longtemps encore après sa mort, l'objet de la haine et des anathèmes du parti orthodoxe. D'un autre côté sa doctrine, qui, ainsi que le fait de nos jours une philosophie célèbre, spiritualisait le monde matériel et matérialisait le monde spirituel, qui trouvait dans l'absolu l'unité, l'identité et l'indifférence morale du *réel* et de l'*idéal*, et qui, par une sorte de procédé chimique, faisait sortir toutes choses, le mal comme le bien, de l'essence divine, et son style figuré, mystérieux, obscur, avaient un grand attrait pour un siècle superstitieux et avide de mystères, pour des imaginations vives et enthousiastes qui ne trouvaient aucune satisfaction dans le christianisme glacé de l'époque et qu'indignait la corruption de l'église. (1) Plusieurs hommes, enflammés par

(1) Böhme était encore enfant lorsqu'il fut saisi d'un ardent désir de parvenir à une connaissance plus profonde du christianisme. La promesse du Seigneur, Luc xi, 15, l'engagea à demander le Saint-Esprit avec ardeur et d'une manière incessante, et cela d'autant plus que les disputes cryptocalvinistes, qui divisaient alors Görlitz, le jetaient dans une grande perplexité : il ne savait sur quelle foi faire reposer son salut. Il fut exaucé, raconte-t-il, pendant qu'il faisait son tour de compagnon : « Il fut, par l'attrait du Père, dans la communion du Fils et sous la direction du Saint-Esprit, introduit dans le saint sabbat et dans le repos glorieux des âmes ; et là, entouré d'une lumière céleste, il fut, sept jours durant, dans un état de joie parfaite, et dans le plus haut degré de la contemplation divine. » Plus

BnF
MSS

pas de verso